DÉCEMERE.—(Continuation.)

Mais Eulalie, forte de l'esprit de Dieu, resta inébranlable, et renversa même l'idole qu'on avait placée devant elle. Daci-n furieux, la fit fouetter avec des baguettes mouillées, et lui fit verser de l'huile bouillante sur le sein, puis on la plongea dans un bain de chaux embrasée. Dans la rigueur de ses tourments, Eulalie, se tournant vers le tyran, lui dit avec une force et une constance surprenante : "Regardez-moi bien, Dacien, afin de me reconnaître au dernier jugement. Nous y comparaitrons tous les deux, moi, pour recevoir la récompense des tourments que j'endure, vous pour expier votre cruauté envers les chrétiens." Puis son âme s'envola au ciel sous la forme d'une blanche colombe. S. Grégoire rapporte que chaque année, trois arbres voisins de son tombeau reverdissent à cette époque, mais que si le peuple s'était rendu digne de châtimement, les arbres ne se couvraient de leurs feuilles que lorsqu'il avait apaisé la colère de Dieu.

- 11 LUN.—*S. Damase, pape.* Il gouverna l'Eglise pendant 17 ans, mais son pontificat fut continuellement troublé par la violence, les persécutions et les hérésies. Il condamna Arius dans le concile de Constantinople, et déposa Apollinarius. Il corrigea un grand nombre d'abus qui s'étaient glissés dans l'église, et ramena la discipline ecclésiastique parmi le clergé dont les mœurs s'étaient fort relâchées. S. Jérôme l'appelle un docteur vierge de l'église vierge, un homme incomparable et très-versé dans l'écriture.
- 12 MAR.—*Translation de la sainte maison de Lorette.* La maison de la Ste. Vierge, à Nazareth, dans laquelle le Verbe s'incarna fut transportée miraculeusement par les anges à la fin du 13^e siècle d'abord en Croatie, puis en Italie, à Récanati et à Lorette où elle se trouve maintenant. Les papes ont institué la présente fête en commémoration de cette grande merveille, et il s'opère des prodiges sans nombre depuis plus de cinq siècles dans cette sainte demeure de la Mère de Dieu.
- 13 MER.—*Jéune.—(Ste. Lucie, vierge, martyre.* Sa mère, veuve, voulait la marier à un jeune gentilhomme payen, mais Lucie qui avait voué sa virginité au Seigneur y mit tous les obstacles en son pouvoir. Sur ces entre-faites, sa mère tomba malade d'une maladie qui dura quatre années, et elle ne fut guérie que par les prières de Lucie au tombeau de Ste. Agathe. Cette guérison miraculeuse toucha la mère de Lucie qui consentit à vendre tous ses biens pour les donner aux pauvres, en laissant Lucie libre de refuser les propositions de mariage. Le jeune seigneur payen changea bientôt son chagrin en colère, et pour se venger il dénonça Lucie comme chrétienne. Le juge fut étonné des répliques pleines de sagesse de la jeune fille, et son refus de mariage et ses paroles de chasteté l'étonnaient encore davantage, car il ne pouvait comprendre tout le prix qu'un Dieu-Vierge a attaché à la virginité. Il la condamna donc à être traînée dans un lieu infâme, mais Lucie devint tout à coup si ferme et si immobile que ni les bourreaux ni tous les officiers présents ne purent la remuer. On fit même venir plusieurs paires de bœufs auxquels on l'attacha avec des cordes, mais rien ne put l'ébranler. Ce prodige couvrit de honte le tyran, mais le rend furieux. Il fit tourmenter Lucie de toutes les manières jusqu'à ce qu'enfin tombant de lassitude, un des bourreaux lui perça la poitrine d'un coup d'épée.)
- 14 JEU.—*De l'Octave. (S. Spiridion, évêque.* Il était d'abord berger, et sa vie fut si simple et innocente que le Seigneur se plut à le récompenser par le don des miracles. Des voleurs s'introduisent la nuit dans sa bergerie, et après avoir mis la main sur les brebis de leur choix, ils se préparent à sortir, mais ils ne purent en venir à bout, malgré tous leurs efforts. Spiridion est fort surpris le matin de les trouver là, et il demande avec tranquillité pourquoi ils ne s'en vont pas. Les voleurs avouent leur faute, et ré-